



HAL
open science

INTRODUCTION au colloque “ Autour d’Antoine Culioli ”, Palerme, 28 et 29 nov 2024

Catherine Filippi-Deswelle

► **To cite this version:**

Catherine Filippi-Deswelle. INTRODUCTION au colloque “ Autour d’Antoine Culioli ”, Palerme, 28 et 29 nov 2024. 2024. hal-04818709

HAL Id: hal-04818709

<https://hal.science/hal-04818709v1>

Preprint submitted on 4 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

14h30-14h45 **Introduction**

Catherine FILIPPI-DESWELLE (Université de Rouen Normandie, ERIAC)

Après avoir été professeure agrégée d'anglais en lycée pendant huit ans, **Catherine Filippi-Deswelle** est devenue Maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université de Rouen Normandie en 1999. Elle a été formée à l'Institut d'Anglais Charles V par Janine Bouscaren, André Gauthier et Claude Rivière, dont elle salue chaleureusement la mémoire. Ses travaux portent sur les connecteurs concessifs-adversatifs de l'anglais, ainsi que sur les mots de la surprise en français et en anglais. Elle étudie également certains métatermes de la TOPÉ d'Antoine Culioli, dont elle dresse la typologie : par exemple, les différents types d'ajustement (notionnel, intra- et inter-subjectif, téléonomique), les figures des sujets (énonciateur, locuteur, asserteur ; interlocuteur, co-énonciateur) et celles du préconstruit (situationnel, lexical, discursif-idéologique, de l'énonciateur et/ou du co-énonciateur).

<http://eriac.univ-rouen.fr/author/catherine-deswelle/>

<http://eriac.univ-rouen.fr/wp-content/uploads/2024/11/Autour-de-Culioli-mon-handout.pdf>

INTRODUCTION

Chères et chers collègues, ici même et via la plateforme TEAMS, je vous souhaite la bienvenue. Nous sommes à l'université de Palerme pour entourer et soutenir Francesco La Mantia, dont les travaux en langues italienne, française et anglaise font connaître la linguistique d'Antoine Culioli dans le monde.

Francesco La Mantia – que je remercie chaleureusement pour son accueil – Dominique Ducard et moi-même avons souhaité vous rassembler pour échanger sur les liens qui nous unissent de près ou de loin à Antoine Culioli, linguiste français fondateur de la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives dans les années 1970-80 et suivantes, et nous vous remercions vivement d'avoir accepté notre invitation à participer à ces rencontres interdisciplinaires, nommées « Autour d'Antoine Culioli » (voir Hernández 2018 également).

Pour commencer, je reprends le titre de l'album de 1975 du groupe anglais Pink Floyd pour dire à Antoine Culioli, angliciste de formation comme moi : « (How I) Wish you were here » – comme j'aimerais que vous soyez encore parmi nous aujourd'hui.

Pour vous faire entendre sa voix, je vous lis un court extrait provenant d'un entretien réalisé par Amir Biglari, publié en 2018 : [je cite Antoine Culioli] « J'ai toujours cru que devant le langage trois attitudes sont possibles : la simplification qui est une forme de réductionnisme fort commode ; une autre qui est la terreur ; et enfin une troisième qui est celle d'être émerveillé en jouant à l'intérieur de l'activité de langage, une activité qui peut jouer sur elle-même et qui est fascinante de par cette complexité » (Biglari 2018 : 41).

En discipline de Spinoza, le philosophe de la joie, Antoine Culioli s'attachait à [je cite] « appréhender l'activité de langage à travers la diversité des langues », des textes et « des situations » (Biglari 2018 : 37) avec une **joie émerveillée**, rapporte Catherine Fuchs (2006 : 375) au colloque de Cerisy en juin 2005, organisé par Dominique Ducard et Claudine Normand, « Antoine Culioli, un homme dans le langage ». De sorte qu'« y'a d'la joie » (titre de Trenet en 1937) à vous lire quelques vers de Charles Trenet extraits de « Je chante » (1937 également) » :

« Je chante, je chante du soir au matin,
Je chante sur mon chemin ».

Et au quatrième couplet : « Je chante sur les chemins ».

Rassurez-vous, je ne vais pas pousser plus loin la « Chansonnette », titre bien connu du chanteur Yves Montand, qui a aussi interprété « Un gamin de Paris ».

C'est qu'avant de devenir le brillant enseignant-chercheur à Paris que l'on connaît, Antoine Culioli est né à Marseille en septembre 1924, originaire d'une famille corse issue du village de Chera en Corse-du-Sud, non loin de Porto-Vecchio – Marseille, la cité phocéenne ouverte sur la Méditerranée et aussi terre d'accueil pour les immigrés italiens, comme la famille d'Ivo Livi, devenu Yves Montand.

Dans ses entretiens avec Claudine Normand publiés en 2005 sous le titre de *Onze rencontres sur le langage et les langues*, Antoine Culioli lui confie que [je cite] « quand j'étais enfant, je me suis toujours intéressé aux communications, aux canaux, aux aiguillages » (Culioli et Normand 2005 : 17 ; 33) ; « nous avons une maison près de Marseille, à dix minutes de la mairie ; on connaissait le secrétaire de mairie qui [...] me laissait regarder dans les archives du cadastre où je cherchais à retrouver les chemins, les parcelles. Voilà ce qui m'intéressait, qu'on puisse goupiller des choses » (Culioli et Normand 2005 : 17-18).

Je reprends la citation de Charles Trenet : « Je chante sur les chemins ». Et j'ajoute en guise de clin d'œil humoristique : « Je connais tous les chemins de mon pays », tiré de la bande dessinée « L'Enquête corse » de Pétillon (2001 : 26, en haut, vignette de droite). Dans *Onze rencontres*, Antoine Culioli se plaît à évoquer les corses qui allaient à pied sur les sentiers, notamment une femme qui avait parcouru 15 km à pied jusqu'à Bonifacio [je cite] « avec, sur la tête, ce qu'elle allait essayer de vendre au marché, un bébé dans les bras et un autre qu'elle tenait par la main. C'est ça le langage, ça vient de là ! » (Culioli et Normand 2005 : 284). Se profilent ici les **articulations entre le sensori-moteur, le cognitif, l'affectif, le symbolique et le figural** (voir Ducard 2023 : 269-272), d'une part, et entre les **catégories grammaticales** et les **opérations de repérage et de détermination transcatégorielles**, de l'autre (voir Danon-Boileau 1987 ; Desclés 1992 : 209, dans *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et Incidences*). Dans ce même ouvrage, Sophie Fisher (1992) a intitulé sa contribution : « Le détour des chemins ».

Antoine Culioli, comme vous le savez, a parcouru bien du chemin depuis Marseille et la Corse : il a étudié à Lyon avant d'intégrer l'ENS à Paris à 20 ans, puis à Dublin et à Londres (1945-1947), il a enseigné à Nancy (1955), puis à partir de 1960, à Paris à la Sorbonne, avant de co-fonder en 1970 l'université pluridisciplinaire de Jussieu-Paris VII et le DRL, le Département de Recherche Linguistique (voir Auroux 2018 : 3 ; Biglari 2018 : 9 ; Ducard 2019 : 219-220 ; Fuchs 1992 : 221-222 ; Hernández 2018 : 1-2) ; il a été le premier directeur de l'Institut d'anglais Charles V. C'est aussi à Paris qu'il publie en 1968 l'article fondateur de la TOPÉ, « La formalisation en linguistique », dans les *Cahiers pour l'analyse* (Société du graphe, École Normale Supérieure). On connaît la suite, notamment le Séminaire de l'ENS, rue d'Ulm.

En référence à Homère et à [je cite] « Ulysse, l'homme aux mille tours », Claudine Normand a employé, lors du colloque de Cerisy (voir Normand dans Ducard et Normand 2006 : 363 ; 361-366), et aussi dans *Onze rencontres* (voir Culioli et Normand 2005 : 176), le terme de « **poétique** » pour qualifier la linguistique d'Antoine Culioli, en tant que **pratique faite de tours et détours** à travers la prolifération des manipulations et des gloses. Antoine Culioli propose d'articuler **poiésis** et **praxis** quand il se décrit comme un « artisan » au colloque de Cerisy (Culioli dans Ducard et Normand 2006 : 367) – ce que Francesco La Mantia reprend sous le qualificatif de « linguiste-artisan » dans *Pour se faire langage, Lexique élémentaire de la TOPÉ d'AC (voir La Mantia 2020 : 49)*.

Dans « Gestes mentaux et réseaux symboliques » (Culioli 2011 [reproduit dans le T. IV de *PLE*, 2018 : 78]), Antoine Culioli établit une analogie avec la médecine (je renvoie à la prochaine intervention de **René Lew**), quand il parle d'« analyse » de type « **manipulatoire** » : [je cite] « De même que les médecins de l'ancienne école clinique savent palper les patients, ici, on palpe les termes, on les fait bouger, et l'on vérifie. C'est en les faisant bouger que l'on voit apparaître brusquement un certain nombre de relations. » En résumé, [je cite] : « Théoriser, c'est pratiquer » (dans Biglari 2018 : 44).

De manière facétieuse, mais aussi sérieuse, Antoine Culioli faisait non pas chanter, mais parler les gens dans la rue (Audin 2018 ; Biglari 2018 : 44 ; Culioli 2011 [2018 : 76-77 ; 88-89]), afin de récolter un précieux corpus de français parlé, avant de faire parler les données ainsi rassemblées en les manipulant, et de théoriser, allant « De l'empirique au formel » (**article de Culioli [1987]** repris dans le tome 1 de *PLE*, 1990 : 9-46), en dégagant les opérations cognitives sous-jacentes dont les marqueurs des langues naturelles sont la trace, opérations modélisées par l'intermédiaire d'un **appareil conceptuel épi-/méta-linguistique** (voir Dufaye 2009 et 2023 ; Copy et al. 2018 ; Dufaye et Gournay 2021) – **appareil conceptuel issu du dialogue entre diverses disciplines scientifiques**, parmi lesquelles on peut évoquer :

- la **philosophie** (voir Culioli et Ducard 2013, « Un témoin étonné du langage » dans Culioli 2018, et Filippi-Deswelle 2021),
- la **logique** et les **mathématiques** (Auroux 2018 : 4-6 ; Desclés 1992 ; **Jean-Pierre Desclés** nous en parlera en détail demain matin),

- **l'étude des troubles du langage** et le **langage des enfants** (Danon-Boileau 1992) ainsi que la **psychologie cognitive** et la **psychanalyse** (Danon-Boileau 2007) ; les interventions de **René Lew** et de **Laurent Danon-Boileau** en traiteront cet après-midi),
- et enfin l'**anthropologie culturelle** (à cet égard, les interventions à suivre de **Lionel Dufaye** et **Dominique Ducard** seront notamment consacrées aux **rapports étroits entre praxis humaine et activité de langage**, éclairant les emprunts de l'ontologie conceptuelle d'Antoine Culioli à la topologie d'une part, avec le domaine notionnel (voir Filippi-Deswelle 2008 et La Mantia 2017), et au graphe, d'autre part, en relation avec les schémas dynamiques produits au tableau lors du Séminaire de l'ENS de la rue d'Ulm à Paris).

Interrogé par Amir Biglari, Antoine Culioli souligne **l'importance de l'interdisciplinarité dans la recherche** : [je cite] « Au sens où Marcel Mauss parle du « fait social total », l'activité de langage est une *activité totale*. » Il s'agit de prendre « au sérieux la complexité du langage » dans le cadre d'un « bon programme scientifique interdisciplinaire » car « il y a une certaine continuité entre les disciplines, et ce faisant, on va pouvoir éclaircir certains problèmes » (Biglari 2018 : 41).

« Pouvoir me rendre à Palerme / Ne pas pouvoir me rendre à Palerme fin novembre, Telle est la question ! », me suis-je dit juste après m'être fait une entorse de la cheville droite le 30 octobre dernier. Mon kinésithérapeute m'a dit en français oral familier : « Vous ne vous êtes pas loupée, Mme Filippi ! » pour dire que je ne m'étais pas blessée à moitié. Que pour une entorse, c'était une belle entorse !

« Louper » me fait penser à l'anglais, « **loop** » [**L-deux O-P**], qui signifie la **boucle** – c'est d'ailleurs le nom donnée au métro aérien de Chicago aux États-Unis, vaste chemin de fer, « The Loop », « the elevated L train », qui surplombe la cité de l'Illinois, ouverte sur le lac Michigan – Michigan voulant dire « grandes eaux » en indien ojibwé. **Lucie Gournay** traitera la question de **la traduction** demain matin, notamment sous l'angle de la relation avec la machine, faisant ainsi le pont avec **les neurosciences** et **l'intelligence artificielle**, auxquelles s'intéressait Antoine Culioli. Pink Floyd chantaient « Welcome to the Machine » en 1975. **Lucie Gournay mettra justement en perspective** l'apport du **neuronal** d'un côté, et celui de **l'humain** de l'autre, lors du passage d'une langue à l'autre.

« the loop », ça me fait aussi penser à la **boucle d'identification de l'assertion**, ou alors à la **boucle étrange** (Culioli 2011 [2018 : 80-85] dans « Gestes mentaux » : « the strange loop » manifestée par l'emploi de « que » dans « Que ne t'ai-je écouté ? », où [je cite] « ce que est sans issue », p. 80-82), ou encore à la **boucle sémiotique** dans le cadre de sa conception dynamique de l'intercompréhension faite d'ajustements : [je cite] « ce que j'appelle la boucle sémiotique : vous produisez un texte, de manière à ce qu'il soit reconnu par autrui comme ayant été produit en vue d'être reconnu comme interprétable » (Culioli 2002 : 32).

Les concepts de **transindividuel et d'intersubjectif, d'énonciation et de co-énonciation, les divers types d'ajustement**, seront abordées dans les communications de **Laurent Danon-Boileau** cet après-midi (voir Danon-Boileau 1992) et de **Christine Copy** demain matin, à travers la diversité des textes et des genres textuels, dans les productions d'enfants autistes chez l'un, et les productions de formulettes de début de conte, de proverbes et de collocations chez l'autre.

La boucle dont je parlais avec « Pouvoir me rendre à Palerme / Ne pas pouvoir me rendre à Palerme » est traversée par des pulsations – les chemins ordonnés de la **came** – graphe de la lexis forgé par Culioli en 1968 à partir de ses lectures du psychanalyste Sigmund Freud et du mathématicien René Thom (voir La Mantia 2020, 2022 et 2023). **René Lew** va nous en parler cet après-midi, ainsi que **Dominique Ducard** (voir Ducard 2009, 2016, 2020 et 2023), qui traitera également de l'hypothèse du **geste mental** (voir Culioli 2011 [2018] dans « Gestes mentaux ») – que Claudine Normand (2012 : 38, Epilogos 3) évoque en conclusion dans sa contribution à ma publication électronique sur l'ajustement de 2012.

Mais avant de suivre les chemins du graphe avec **Dominique Ducard** à partir de 15h30, allons dès à présent par les jardins, « Du domaine naturel au domaine notionnel », avec **Lionel Dufaye**, qui

est Professeur de linguistique à l'Université Gustave Eiffel. Ses recherches s'inscrivent dans le cadre de la TOPEC, Théorie des Opérations Prédicatives, Énonciatives et Cognitives, élaborée par Antoine Culioli. Qu'il s'agisse de ses travaux sur les auxiliaires de modalité ou des particules prépositionnelles et adverbiales, il s'intéresse aux questions de représentation et de schématisation ; dans cette optique, il a notamment publié le livre *Théorie des Opérations Énonciatives et modalisation* dans la collection L'Homme dans la Langue en 2009.

15h30-16h « **Les chemins du graphe** »

Dominique DUCARD (Université de Paris-Est Créteil, CÉDITEC)

Les travaux de recherche de **Dominique Ducard** portent sur l'activité signifiante de langage dans l'exercice de la parole et du discours. L'objectif général en est de contribuer à une théorie de l'énonciation à partir de la linguistique de l'énonciation (Culioli), en intégrant aux études sémiolinguistiques des apports conceptuels d'autres domaines d'étude du langage (philosophie du langage et phénoménologie, sémiotique, psychologie cognitive et neurosciences, psychanalyse, anthropologie culturelle).

Références bibliographiques

Audin Line. 2018. « Les concepts ne meurent pas, eux ! Un hommage posthume à Antoine Culioli », *La cause littéraire*, Chronique du 06.03.18.

<https://www.lacauselitteraire.fr/les-concepts-ne-meurent-pas-eux-un-hommage-posthume-a-antoine-culioli-par-line-audin>

Auroux Sylvain. 2018. « Hommage - Antoine Culioli (1924-2018) », *Histoire Épistémologie Langage*, 40/1, p. 3-6.

https://www.hel-journal.org/articles/hel/full_html/2018/01/hel180010/hel180010.html

Bédouret-Larraburu Sandrine et Copy Christine (éds). 2018. *L'épilinguistique sous le voile littéraire, Antoine Culioli et la TO(P)E*, Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. = Copy et al. 2018.

Biglari Amir. 2018. « Entretien avec Antoine Culioli », *Regards croisés sur le langage, Entretiens avec N. Chomsky, A. Culioli, M. Halle, B. Pottier, A. Rey, J. Searle, H. Walter*, Paris, Classiques Garnier, p. 37-48.

Copy et al. 2018. Voir Bédouret-Larraburu Sandrine et Copy Christine (éds). 2018.

Culioli Antoine. 1968. « La formalisation en linguistique », *Cahiers pour l'analyse*, Société du graphe, École Normale Supérieure, fascicule 9, Paris, Le Seuil, p. 106-117. Repris dans Culioli 1999, tome 2 de *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage*, HDL, Paris, Ophrys, p. 17-29.

Culioli Antoine. 1987. « La linguistique : de l'empirique au formel », *Sens et place des connaissances dans la société*, Centre de Meudon-Bellevue, CNRS. Repris dans Culioli 1990, tome 1 de *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, HDL, Gap, Ophrys, p. 7-46.

Culioli Antoine. 2002. *Variations sur la linguistique. Entretiens avec Frédéric Fau*, Paris, Klincksieck.

Culioli Antoine. 2006. « Ceci n'est pas une conclusion », *Antoine Culioli, Un homme dans le langage*, Colloque de Cerisy, Ducard Dominique et Normand Claudine (éds), HDL, Paris, Ophrys, p. 367-372.

Culioli Antoine. 2011. « Gestes mentaux et réseaux symboliques : à la recherche des traces enfouies dans l'entrelacs du langage », *Faits de langues, Les Cahiers*, 3, p. 7-31. Repris dans Culioli 2018, tome IV de *Pour une linguistique de l'énonciation, Tours et détours*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 61-89.

Culioli Antoine et Ducard Dominique. 2013. « Un témoin étonné du langage, Entretien avec Dominique Ducard », *Espaces théoriques du langage. Des parallèles flous*, Claudine Normand et E. Sofia (éds), Louvain-la-neuve, Éd. Academia, p. 128-172. Repris dans Culioli 2018, tome IV de *Pour une linguistique de l'énonciation, Tours et détours*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 211-255.

Culioli Antoine et Normand Claudine. 2005. *Onze rencontres sur le langage et les langues*, HDL, Paris, Ophrys.

Danon-Boileau Laurent. 1987. *Énonciation et référence*. HDL, Paris, Ophrys.

Danon-Boileau Laurent. 1992. « Identification : reconnaissance ou distinction », *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et incidences*, HDL, Gap, Paris, Ophrys, p. 213-216.

Danon-Boileau Laurent. 2007. *Le sujet de l'énonciation, Psychanalyse et linguistique*. Nouvelle édition augmentée, HDL, Paris, Ophrys.

Desclés Jean-Pierre. 1992. « Au sujet des catégories grammaticales », *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et incidences*, HDL, Gap, Paris, Ophrys, p. 205-212.

Ducard Dominique. 2009. « Le graphe du geste mental dans la théorie énonciative d'A. Culioli », *Cahiers Parisiens/Parisian Notebooks*, volume 5, The University of Chicago Center in Paris, p. 555-576.

Ducard Dominique. 2016. « La formalisation dans la théorie des opérations énonciatives : formes, formules, schémas ». Dossiers d'HEL, SHESL, 2016, *Écriture(s) et représentations du langage et des langues*, 9, p. 113-122.

Ducard Dominique. 2019. "Antoine Culioli (1924-2018)", *CFS*, 72, p. 219-222. Repris de *Le français moderne*, 1, 2019.

https://revues.droz.org/CFS/article/view/CFS_72_219-222/html

Ducard Dominique. 2020. « Note sur le geste mental », *L'Information grammaticale* n° 164, janvier 2020, Peter Lang, p. 19-23.

Ducard Dominique. 2023. "Meta-Morphosis: Kinesis and Semiosis in Language. Concerning a Theory of Enunciation", *Diagrams and Gestures. Mathematics, Philosophy, and Linguistics*, Francesco La Mantia, Charles Alunni, Fernando Zalamea Eds., Switzerland, Springer, p. 259-277.

Ducard Dominique et Normand Claudine. 2006. *Antoine Culioli, Un homme dans le langage*, Colloque de Cerisy, HDL, Paris, Ophrys.

Dufaye Lionel. 2009. *Théorie des Opérations Énonciatives et modalisation*, HDL, Paris, Ophrys.

Dufaye Lionel. 2023. "Fluid Formalism", *Diagrams and Gestures. Mathematics, Philosophy, and Linguistics*, Francesco La Mantia, Charles Alunni, Fernando Zalamea Eds., Switzerland, Springer, p. 279-289.

Dufaye Lionel et Gournay Lucie (éds). 2021. *Épilinguistique, métalinguistique, Discussions théoriques et applications didactiques*, Limoges, Lambert-Lucas.

Filippi-Deswelle Catherine. 2008. « Le "domaine notionnel" d'Antoine Culioli (ou comment la géographie (méta)linguistique à l'œuvre dans nos représentations abstraites régule notre activité langagière », *Géographies imaginaires*, Laurence Villard (éd), Laboratoire ERIAC, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, p. 299-313.

<https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/hal-01779004>

Filippi-Deswelle Catherine. 2012. « Pour (ne pas) conclure. Pour une linguistique des ajustements énonciatifs », *L'Ajustement dans la TOE d'Antoine Culioli*, Catherine Filippi-Deswelle (éd.), Epilogos 3, Publications électroniques de l'ERAC, p. 303-358.

<http://publis-shs.univ-rouen.fr/eriac/index.php?id=620&file=1>

Filippi-Deswelle Catherine. 2021. « L'étonnement linguistique chez Antoine Culioli, 'linguiste philosophe' », *Contribution d'A. Culioli à la linguistique anglaise : 1960-2022*, Valérie Bourdier et Françoise Doro-Mégy (éds.), revue *Anglophonia* 31.

<https://journals.openedition.org/anglophonia/4216>

Fisher Sophie. 1992. « Le détour des chemins », *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et incidences*, HDL, Gap, Paris, Ophrys, p. 217-219.

Fuchs Catherine. 1992. « De la grammaire anglaise à la paraphrase : un parcours énonciatif », *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et incidences*, HDL, Gap, Paris, Ophrys, p. 221-226.

Fuchs Catherine. 2006. « Postface. Témoignage », *Antoine Culioli, Un homme dans le langage*, Colloque de Cerisy. Ducard Dominique et Normand Claudine (éds.), HDL, Paris, Ophrys, p. 375-378.

Hernández Patricia C. 2018. « Autour d'Antoine Culioli (1924-2018) », *Ideas*, IV, 4, p. 1-11.

https://www.academia.edu/120925555/Autour_d_Antoine_Culioli_1924_2018

La Mantia Francesco. 2017. "From Topology to Quasi-Topology. The Complexity of the Notional Domain", *Language in Complexity: The Emerging Meaning*, Francesco La Mantia, Ignazio Licata, Pietro Perconti Eds., Switzerland, Springer, p. 119-139.

La Mantia Francesco. 2020. « Introduction, Et la structure en came ? Notes pour une diagrammatologie énonciative », *Pour se faire langage, Lexique élémentaire de la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives d'Antoine Culioli*, Louvain-la-neuve, Academia-L'Harmattan, p. 13-50.

La Mantia Francesco. 2022. « Linguistique, Mathématiques, Sémiotique. Autour de la came », *Traços de Linguagem – Revista de Estudos Linguísticos*, 6, 2, p. 9-30.

La Mantia Francesco. 2023. "But what about the cam structure? Notes for an enunciative diagrammatology", *Diagrams and Gestures. Mathematics, Philosophy, and Linguistics*, Francesco La Mantia, Charles Alunni, Fernando Zalamea Eds., Switzerland, Springer, p. 291-318.

Normand Claudine. 2006. « La théorie d'Antoine Culioli, une poétique », *Antoine Culioli, Un homme dans le langage*, Colloque de Cerisy. Ducard Dominique et Normand Claudine (éds). Collection l'Homme dans la langue, Paris, Ophrys, p. 361-366.

INTRODUCTION au colloque « Autour d'Antoine Culioli », Palerme, 28 et 29 nov 2024
Catherine Filippi-Deswelle (Université de Rouen Normandie, ERIAC)

Normand Claudine. 2012. « La notion d'*ajustement* dans le métalangage d'Antoine Culioli », *L'Ajustement dans la TOE d'Antoine Culioli*, Catherine Filippi-Deswelle (éd.), Epilogos 3, Publications électroniques de l'ERAC, p. 29-38.

<http://publis-shs.univ-rouen.fr/eriac/index.php?id=593&file=1>

Artistes cités

« Wish you were here », chanson et album éponyme de Pink Floyd, 1975, Pink Floyd Records, remastérisé sous forme de CD en 2011.

<https://www.bing.com/videos/riverview/relatedvideo?q=wish%20you%20were%20here%20pink%20floyd&mid=DEB061E052E53F12E36DDEB061E052E53F12E36D&ajaxhist=0>

« Y'a d'la joie », paroles et musique de Charles Trenet, 1937.

https://www.edukely.net/doc/ressource/RESSOURCE_Y_a_de_la_joye_texte_.pdf

https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=RR_w_OgDdzA

« Je chante », paroles et musique de Charles Trenet, 1937. <https://g.co/kgs/ydCGyCi>

<https://www.melody.tv/actualite/je-chante-charles-trenet-texte-sombre-et-melodie-gaie/>

<https://youtu.be/EgxbRDf7ALM?si=h3zRd5nkOnJXrgpK>

[Prévisualiser la vidéo YouTube Charles Trenet - Je chante \(Audio officiel\)](#)

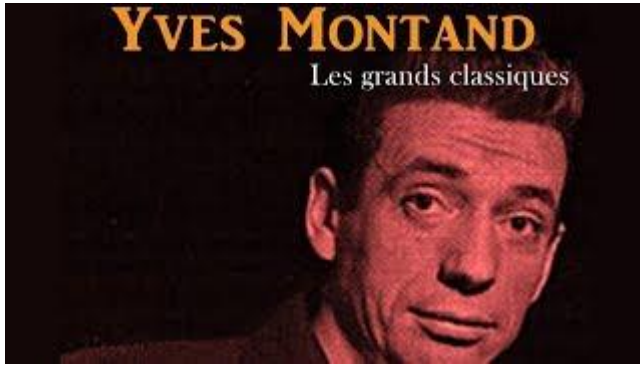


« La chansonnette », 1947, paroles de Jean Dréjac et musique de Philippe Gérard, interprétée par Yves Montand <https://g.co/kgs/NfzTe2w>

<https://youtu.be/vdJveH-NemU?si=bRnrJqMuCEAlPyNe>

[Prévisualiser la vidéo YouTube Yves Montand - La chansonnette](#)

INTRODUCTION au colloque « Autour d'Antoine Culioli », Palerme, 28 et 29 nov 2024
Catherine Filippi-Deswelle (Université de Rouen Normandie, ERIAC)



« Un gamin de Paris », 1951, paroles de Mick Micheyl et musique d'Adrien Marès <https://g.co/kgs/QAGBcyR>
<https://youtu.be/JVup7gifW8g?si=sZYEfJjWWCcuaY5Prévisualiser> la vidéo YouTube Yves Montand - Le



[Gamin De Paris](#)



« L'Enquête corse », 2001, BD de René Pétillon, Albin Michel. Adaptée à l'écran par Alain Berbera en 2004.
<https://www.glenat.com/humour-glenat-bd/lenquete-corse-9782723469425>